

Fondé en 1980  
par  
Brian et Jo  
Millar  
~  
Décembre  
2007



...un avenir  
pour les enfants  
handicapés.  
...le soutien pour  
s'autogérer.  
... sensibilisation  
de l'opinion  
publique  
indienne.

## 2007 : 80 NOUVEAUX ENFANTS PARRAINÉS

**Les résultats du programme de MIBLOU «150 enfants parrainés» dans les bidonvilles de Bangalore donnent totale satisfaction. Aujourd'hui, MIBLOU est parvenu à donner une certaine autonomie à 80 des enfants parrainés.**

Ils ont en effet reçu les soins adaptés à leur état de santé, sont inscrits dans des écoles et classes correspondant à leurs capacités. Ils peuvent donc continuer à construire leur vie sans le support financier de MIBLOU. Bien entendu, Mobility-India, l'association partenaire, continuera à sillonner les bidonvilles pour ne pas perdre de vue ces enfants, suivra leur progression sociale et gèrera leurs inquiétudes futures face à leur handicap. Mobility-India restera aussi en contact avec leurs parents qui ont formé des syndicats et des groupes d'auto-assistance depuis quelques années.

La zone d'activité de Mobility-India et MIBLOU s'est agrandie pour inclure deux nouveaux

bidonvilles de Bangalore. La pauvreté, la misère et le manque d'accès à l'eau font



que les conditions de vie y sont précaires et difficiles. La malnutrition et la faim sont évidemment aussi présentes, ce qui rend les enfants très vulnérables aux maladies infectieuses.

Le manque de suivi pendant la grossesse, la non-assistance médicale et l'absence d'hygiène lors des naissances augmentent considérablement le nombre d'enfants infirmes moteurs cérébraux (I.M.C.).

Par contre, les cas de poliomyélite sont enfin en légère régression grâce aux nombreux programmes de vaccinations. Mais, quoi qu'il en soit, l'état de santé général de cette population est déplorable en raison de son statut économique et social précaire.

**Dans ces nouveaux bidonvilles, MIBLOU a donc pris en charge 80 nouveaux enfants nécessitant des soins précis, une réhabilitation médicale et sociale ainsi qu'une éducation adéquate.**

**MERCI À TOUS LES PARRAINS CONCERNÉS PAR CE CHANGEMENT  
D'OUVRIER LEUR CŒUR À CES NOUVEAUX ENFANTS.**

Miblou a exigé que dans tous ses programmes, une attention particulière soit donnée à l'enregistrement des naissances et des décès. Sans cette identité légale, les enfants n'ont aucun droit aux soins médicaux, aux vaccinations ou à la scolarisation. Fardeau encore plus lourd si l'on est affligé d'un handicap...

Actuellement, l'UNICEF et l'O.M.S. lancent enfin une campagne dans tous les pays en voie de développement à ce sujet, car à ce jour 40 % des naissances dans le monde ne sont pas enregistrées, privant ainsi les enfants de leur droit fondamental à une identité.

Une reconnaissance légale de leur existence par la société leur ouvrira un meilleur avenir.

## ENQUÊTE SUR LES CONDITIONS DE VIE DES FEMMES HANDICAPÉES

À Kolkata, Miblou collabore avec une association partenaire depuis plus de 25 ans : Sanchar. Sa priorité a toujours été l'amélioration des conditions de vie des enfants handicapés en milieu rural. Cela permet aux parents de mieux accepter le handicap de leurs enfants, de recevoir tous les conseils et soins nécessaires et surtout de ne pas les abandonner.

Fort de son expérience, Sanchar a lancé la première partie d'une grande enquête concernant les mœurs et les conditions de vie des filles et des femmes handicapées habitant dans dix districts (sur 19) dans l'État du West-Bengal. Jamais un tel sujet d'enquête n'a été mené parce que les personnes handicapées sont généralement ignorées, n'ayant pas d'acte de naissance, et ne sont donc pas prises en compte lors des recensements de la population.

60 des O.N.G. œuvrant dans les villages de l'état du Bengale ont coopéré à cette enquête de Sanchar. 80% n'avaient pas inclus le «handicap» dans leurs

programmes de santé. Les résultats de cette enquête à propos des femmes handicapées ont montré, entre autres, une très forte discrimination à leur encontre.

La femme dans la société indienne n'est pas valorisée, donc, si elle est porteuse d'un handicap, elle sera plus vulnérable, mise à l'écart, considérée comme un fardeau pour sa famille. Quant à l'homme, du fait de son statut social, il est plus en mesure d'affronter les difficultés de la vie, de travailler et de se marier.



*Maman donnant la physiothérapie*

Il est aussi apparu que seulement 1% des personnes handicapées consultées lors de cette enquête avaient connaissance de l'existence d'une charte gouvernementale en

leur faveur...

Il reste donc beaucoup à faire....

Après les résultats si inquiétants de cette enquête, qui seront partagés avec le gouvernement du West-Bengal, un travail de sensibilisation s'est instauré à grande échelle pour qu'un maximum de filles et de femmes handicapées en bénéficient. MIBLOU, bien sûr, soutient Sanchar dans la deuxième phase de ce programme.

Concrètement, Sanchar a déjà organisé des stages et des tables rondes afin de recruter des jeunes femmes handicapées motivées. Malgré leur analphabétisme, elles reçoivent une petite formation de sensibilisation à «tout type de handicap» qui va leur permettre d'organiser des groupes de personnes handicapées. Ensuite, elles tiendront le rôle de personnes de référence dans les villages. Grâce à ce système rampant jusqu'au fond des campagnes, ce seront plus de 1000 personnes soutenues, éduquées et accompagnées dans la reconnaissance de leur handicap. La 2ème partie de cette grande enquête incluant les 9 derniers districts du West-Bengal est en cours.

## DISTRIBUTION DE MOUSTIQUAIRES POUR DES FAMILLES PAUVRES DE KOLKATA

**Que de personnes handicapées sont heureuses d'avoir reçu une moustiquaire offerte par Miblou !**



Le paludisme a des conséquences dramatiques. Selon l'O.M.S., chaque année, plus de 500 millions de personnes dans le monde en sont gravement atteintes et **toutes les 30 secondes un enfant meurt de cette maladie.**

Un moyen simple de prévention est l'utilisation de moustiquaires, c'est pourquoi MIBLOU en a distribué quelques centaines aux familles d'enfants handicapés des diverses O.N.G. partenaires de Kolkata.



## NOUVEAU PAVILLON DE SOINS POUR LES ENFANTS À VARANASI

Kiran est un centre pour enfants handicapés en activité depuis 17 ans déjà, aménagé comme un mini village à quelques kilomètres de Varanasi (Bénarès), ville de pèlerinage au bord du Gange.

Deux cents enfants handicapés venant des villages avoisinants y rendent chaque jour pour suivre l'école et une cinquantaine d'enfants y résident à l'année. Certains enfants doivent subir d'importantes opérations de chirurgie orthopédique afin de pouvoir un jour marcher. Ceci signifie une longue période de

convalescence avec des soins et de la physiothérapie. Cela ne peut se faire dans la maisonnette familiale, généralement par manque d'hygiène et de place, mais aussi à cause de l'éloignement du centre qui fournit les soins et la physiothérapie.



*Le nouveau pavillon*

Huit à dix enfants par mois doivent loger sur place avec au moins un membre de la famille et pour cela il faut un lieu adéquat.

C'est avec plaisir que MIBLOU a participé modestement à la construction d'un nouveau pavillon qui héberge ces enfants pour leur convalescence.

Les enfants bénéficient de soins, de physiothérapie, d'appareils orthopédiques et de classes spécialisées. Pour les plus âgés, de petites formations professionnelles comme la menuiserie, la boulangerie, l'agriculture ou l'élevage d'animaux de ferme sont possibles.

## MIBLOU ET LA SPASTIC SOCIETY PRENNENT EN CHARGE 4 NOUVEAUX BIDONVILLES

La Spastic Society de Kolkata, qui a 33 ans d'expériences avec les enfants IMC (infirme moteur cérébral), travaille grâce au soutien de MIBLOU dans les bidonvilles de Kolkata. Elle collabore avec des O.N.G. locales (organisation non-gouvernementales) qui soutiennent les populations dans le domaine de la santé. Malheureusement, les enfants handicapés sont encore trop souvent laissés pour compte par ces ONG et donc non soignés par ignorance de leurs besoins.

Le bilan, après trois années de collaboration intensive, est si positif que Miblou a décidé de prolonger son aide. Ce sont des centaines d'enfants, d'enseignants et de travailleurs médico-sociaux qui ont déjà tiré bénéfice de ce programme.

Dès cette décision prise, la Spastic Society a immédiatement étendu son champ d'action vers quatre nouveaux bidonvilles, où elle a été invitée à participer aux camps de vaccination organisés par les O.N.G. avec lesquelles elle collabore. Les travailleurs sociaux ont rencontré de nouveaux enfants, surtout en bas âge, ils ont procédé à une première identification des enfants handicapés et ont établi pour chacun d'eux un plan de soins.



*Dans le bidonville*

Ce premier contact a permis de faire connaître la Spastic Society auprès des habitants de ces nouveaux bidonvilles et par le bouche-à-oreille amènera d'autres parents concernés vers les consultations gratuites. Lors de ces premières rencontres, quelques dizaines d'enfants handicapés ont déjà bénéficié d'une

prise en charge. Leurs parents majoritairement illettrés, miséreux, n'ont jamais su où s'adresser pour soigner leurs enfants. Il faudra aussi passer par une phase administrative pour que ces bambins soient reconnus officiellement, car plus d'un tiers des enfants nés en Inde ne sont inscrits dans aucun registre d'état civil. Ils ne peuvent donc prouver ni leur date de naissance, ni leur nom, ni leur nationalité et n'ont aucun droit aux soins ni à l'éducation. Les enfants handicapés doivent en plus recevoir une carte d'invalidité qui leur permettra de toucher de modestes aides financières.



*Bhavesh et ses parents*

Bhavesh, un garçon IMC de 10 ans, est couché, nu, sur une bâche plastique, gardé par son grand-père, ses parents étant partis chercher du travail journalier. Lors de leur première visite, les deux travailleurs médicaux de la Spastic Society ont montré au grand-père des positions assises et des astuces pour soutenir Bhavesh. Un sourire a traversé son visage, car il a compris que dorénavant on va s'occuper de lui et que son existence va enfin prendre une nouvelle tournure. Il va découvrir « les activités quotidiennes de base », comme se nourrir, se laver, etc. Si tout va bien, cette nouvelle vie mènera Bhavesh vers une intégration dans une classe spécialisée.

### «Self-Help Groupe» : des femmes joignent leurs efforts pour améliorer leur condition de vie



*Réunion du self-help groupe*

Dans les bidonvilles, des mères d'enfants handicapés, généralement analphabètes et sans aucune formation, se sont associées en «self-help group» (groupe d'auto-assistance). Elles ont bénéficié de micro-crédits, ce qui leur permettra petit à petit de sortir de la misère. Ceci est inclus dans le programme de la Spastic Society, soutenu par MIBLOU.

Avec la petite somme allouée, elles ont ouvert en bord de route une petite échoppe, où elles confectionnent et vendent des snacks. Leur succès a attisé des jalousies, et leur stand a été saccagé. Ces femmes n'ont pas perdu courage et se sont réinstallées ailleurs, mais afin de ne plus avoir de tels problèmes à l'avenir, elles envisagent d'acheter une charrette et de tenir un stand ambulante.

Le profit qui découle de cette activité permettra à ces mamans d'emprunter de modestes sommes, soit pour payer des soins particuliers à leurs enfants (chirurgie, médicaments), soit pour des réparations et améliorations de leur habitat (achat de petit mobilier pour l'enfant, réparation des tôles du toit de la maisonnette, etc.). L'amélioration de leur condition économique contribue au bien-être de toute la famille : en

gagnant davantage, leurs enfants en bénéficient.

Ce n'est malheureusement pas le cas avec les hommes, qui dilapident leurs maigres avoirs en abusant de l'alcool et du jeu...

Cette expérience est si positive que cinq nouvelles mamans sont déjà en formation de couturières et pourront bientôt ouvrir leur propre atelier de confection avec les avantages économiques qui en découlent.



*Le stand de snack*

## MAISON POUR ENFANTS HANDICAPES

Depuis quatre ans, Miblou soutient dans ses diverses activités l'O.N.G. Gramina située au nord de Bangalore. Il y a quelques mois, en plus de son travail dans les villages, Gramina a ouvert une maison pour 30 enfants souffrant de déficience mentale.

Tous habitent dans des hameaux très reculés, loin de toute possibilité de soins et de scolarisation. Ces enfants sont souvent livrés à eux-mêmes pendant la journée, car leurs parents travaillent aux champs. Cette maison va leur donner une meilleure chance d'évoluer dans la vie. Les enfants ont l'obligation de retourner dans leur famille durant les congés de fêtes hindoues afin que le lien familial ne se rompe pas et qu'ils ne soient surtout pas abandonnés par leurs parents souvent dépassés par les problèmes de handicap.

Des activités journalières dans le home sont organisées malgré de faibles moyens financiers. L'évolution positive du comportement de ces enfants se constate de jour en jour.

Grâce à un appel de fonds lancé au mois de juin, Miblou a pu améliorer un peu plus les conditions de vie de ces enfants qui n'avaient à ce jour qu'un toit et de maigres repas. Cette aide financière a permis la fabrication par un artisan local de lits pour que les enfants souvent incontinents ne dorment plus sur une simple natte à même le sol en ciment. Miblou contribue aussi à l'achat de médicaments dont les prix élevés ne permettent pas aux parents d'en assumer la charge.



Un grand **MERCI**  
aux amis donateurs  
concernés par cette  
action.

*Les enfants confectionnent  
des sacs en papier*

## MIBLOU : QUI SOMMES NOUS ?

Au départ, un couple : Brian et Jo MILLAR avec un immense amour et respect pour tout enfant.

Après leurs quatre enfants «faits maison» : Marika, Michel, Martin et Melany, ils adopteront six enfants sans parents venant de l'Inde : Mina, Bablou, Mouni, Mitsi, Joseph et Savita †.

Au total : 10 enfants, et à ce jour 9 petits-enfants.

Des deux premiers enfants adoptés, MINA et BABLOU, est né en 1980 «MIBLOU», suite à un premier voyage en Inde.

D'abord 50, puis 500 et, depuis 25 ans des dizaines de milliers d'enfants sont soignés, appareillés, nourris, éduqués et formés en Inde. Aborigènes ou «intouchables», toujours totalement démunis, comme leurs familles.

En 1994, après des années d'activité bénévole et intense en faveur de l'enfance défavorisée, Brian et Jo prennent une retraite bien méritée. Marika, leur fille aînée, portée par le même amour et respect de l'enfant, se met au service de MIBLOU et en prend la responsabilité administrative entourée du Comité.

MIBLOU collabore et soutient financièrement de nombreuses organisations locales, dans différentes régions de l'Inde, qui toutes, militent pour le respect des personnes souffrant d'un handicap, ainsi que pour éviter l'abandon et souvent la mort d'enfants handicapés.

Chaque organisation a son directeur et son personnel exclusivement indien et reste en contact permanent avec le Comité de MIBLOU à Genève.

MIBLOU est officiellement reconnu d'utilité publique par les gouvernements Suisse et Indien.

## UNE NOUVELLE JEEP

La nouvelle loi anti-pollution instaurée à Kolkata a obligé l'association Sanchar à se séparer de son unique véhicule, qui avec les années a été bien amorti. Miblou a financé l'achat d'une nouvelle Jeep conforme aux normes écologiques, qui permettra à Sanchar de continuer son travail dans des zones rurales, éloignées et difficiles d'accès.



## MERCI...

...à vous tous, fidèles et généreux donateurs qui permettent à **MIBLOU**, depuis 25 ans, d'aider tant d'enfants à vivre jour après jour dans la dignité ...

## VOS DONNS ET LES IMPÔTS

**N'oubliez pas que vos dons versés à MIBLOU vous donnent droit à une réduction d'impôts.**

**Pour tout don au dessus de 200.- versé avant le 27 décembre 2007, vous recevrez un justificatif en début d'année suivante. Après cette date, votre don sera comptabilisé pour vos impôts concernant l'année 2008.**

Sachez par exemple que :

**Parrainages annuels : 1.-Fr /jour...**

**365.-** permettent la scolarisation et les soins d'un enfant handicapé.

**365.-** permettent la formation professionnelle d'un jeune adulte handicapé.

**100.-** offrent un appareil orthopédique à un enfant

Si vous préférez régler mensuellement votre parrainage, merci de cocher le nombre désiré de BV sur votre prochain paiement ou alors contactez-nous par téléphone ou E-mail.

*Merci de nous signaler vos changements d'adresse, car la Poste ne le fait plus... Merci.*

## POUR NOUS CONTACTER

MIBLOU

Case Postale 697

CH -1214 VERNIER (GE)

Marika Millar Tel & Fax :

+33 450 422 603

E-mail : millar.miblou@eurospan.com

"MIBLOU" 240-104073.L2D

Ccp 80-2-2 - UBS.SA

**www.miblou.org**